



HAL
open science

Compte rendu de l'ouvrage de Maria Jesus Torquemada Sanchez, Derecho y medio ambiente en la baja Edad Media castellana, Madrid, Dykinson, 2009, 124 p.

Stéphane Boissellier

► **To cite this version:**

Stéphane Boissellier. Compte rendu de l'ouvrage de Maria Jesus Torquemada Sanchez, Derecho y medio ambiente en la baja Edad Media castellana, Madrid, Dykinson, 2009, 124 p.. Mélanges de la Casa de Velázquez, 2012, n.p. 10.4000/mcv.4486 . halshs-00936870

HAL Id: halshs-00936870

<https://shs.hal.science/halshs-00936870>

Submitted on 6 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mélanges de la Casa de Velázquez

42-1 (2012)

Tres momentos de cambio en la creación literaria del Siglo de Oro

Stéphane Boissellier

MARÍA JESÚS TORQUEMADA SÁNCHEZ, *Derecho y medio ambiente en la baja Edad Media castellana*

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Stéphane Boissellier, « MARÍA JESÚS TORQUEMADA SÁNCHEZ, *Derecho y medio ambiente en la baja Edad Media castellana* », *Mélanges de la Casa de Velázquez* [En ligne], 42-1 | 2012, mis en ligne le 14 novembre 2012, consulté le 21 août 2016. URL : <http://mcv.revues.org/4486>

Éditeur : Casa de Velázquez

<http://mcv.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://mcv.revues.org/4486>

Document généré automatiquement le 21 août 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Casa de Velázquez

Stéphane Boissellier

MARÍA JESÚS TORQUEMADA SÁNCHEZ, *Derecho y medio ambiente en la baja Edad Media castellana*

- 1 Voici un curieux ouvrage. Sous une jaquette joliment illustrée par le *Libro de la montería* (mais à la 4^e de couverture sans texte,) ce mince livre – d’autant plus bref qu’il est imprimé en gros caractères – aborde l’environnement en Castille au bas Moyen Âge.
- 2 La perspective est celle de l’histoire du droit, qui est déjà problématique quand elle traite de faits sociaux, mais qui devient presque inopérante pour s’attaquer au monde matériel : soit on tente d’atteindre directement l’environnement et seulement lui, et l’on connaît dans ce cas les défauts des sources législatives (archaïsme, répétitivité, laconisme, irréalisme), soit on fait une histoire sociale de l’environnement (les rapports entre société et milieu), mieux adaptée aux sources mais fondée sur les représentations mentales, que l’histoire juridique peine à saisir. En fait, il faudrait poser clairement la question : les normes sont-elles utiles pour connaître le milieu ? (évidemment oui) et sont-elles une bonne source d’information sur l’environnement ? (évidemment non, quoique les *fueros* « longs » utilisés par l’auteur contiennent beaucoup de coutume, au plus près de la pratique)
- 3 Toute la démarche manifeste une excessive soumission aux sources, qui nous éloigne beaucoup de l’histoire-problème. La notion d’environnement n’est jamais discutée, ce qui se ressent particulièrement dans la subdivision, qui se veut thématique, du premier chapitre entre milieu rural et milieu urbain (considérant d’ailleurs tout habitat de l’*alfoz* comme étant au milieu des champs et le chef-lieu du *concejo* comme étant forcément une agglomération urbaine) ; on voit mal les rapports entre des mesures édilitaires (le nettoyage des rues) et le « milieu naturel » – il est vrai que le propos de l’auteur est avant tout de montrer la pleine autonomie juridique des *concejos* en la matière. Surtout, le critère d’organisation du volume est l’autorité à l’origine des normes. On a donc une première partie relative à la législation locale (celle produite en contexte municipal), une deuxième (beaucoup plus brève, pp 69-88) abordant les dispositions des Cortès et les codifications royales (*Fuero real* et *Siete Partidas*), autrement dit la législation « territoriale ». Une dernière partie, relative aux officiers, pourrait nous ramener à une perspective plus sociale, mais l’approche reste purement institutionnelle – le rôle desdits officiers est défini comme la répression des infractions aux normes (p. 89), sans aucune perspective de droit positif !
- 4 Le livre est dépourvu de conclusion, et la bibliographie utilisée n’inclut aucune étude de l’environnement qui soit proprement historique, *i.e.* fondée sur des sources autres que normatives, sans aller jusqu’à exiger une connaissance des travaux archéologiques... Il semble que la législation porte en elle-même sa propre intelligence, puisqu’il est inutile de l’éclairer par d’autres approches... Ajoutons que la bibliographie finale, squelettique, mélange sources et études, et obéit à des normes pour le moins légères (la pagination des articles n’est pas donnée).
- 5 Les défauts d’organisation de la réflexion impliquent aussi la répétitivité : dans chaque partie, les textes normatifs du même type (*fueros*, actes de Cortès) sont examinés l’un après l’autre, et, comme il y a de fortes correspondances entre législations locale et « nationale », ces répétitions se retrouvent aussi entre les grandes parties. Curieusement, dans une étude d’histoire du droit, ces différentes filiations et inspirations dans la formalisation normative ne sont quasiment pas évoquées ; certes, ce n’était pas exactement le sujet, mais cela aurait au moins pu constituer un apport intéressant – au risque, il est vrai, de montrer que les sources étudiées sont un éclairage très indirect, voire déformant, de l’environnement médiéval et même des comportements humains à son endroit. On observe même une surprenante confusion, dans le domaine strictement juridique, quand sont exploitées dans la première partie (intitulée « l’activité normative municipale ») aussi bien les chartes de franchises (*fueros*) de l’époque

féodale que les ordonnances municipales du bas Moyen Âge : il y a quelque imprudence à considérer que les *fueros*, octroyés par les seigneurs juridictionnels des communautés d'habitants, constituent une législation émanant des hommes eux-mêmes – même si ces textes, issus de négociations entre les maîtres et leurs sujets, légalisent évidemment certaines pratiques coutumières.

- 6 Au-delà de ces réserves, non négligeables, on trouve çà et là (mais sans jamais aucune systématisation) des observations générales intéressantes, quoique rarement inédites, comme par exemple l'absence de perception de l'environnement à grande échelle chez la plupart des acteurs – mais il faudrait analyser plus profondément les implications écologiques concrètes des diverses décisions locales pour déterminer si les hommes ne voyaient pas plus loin que les limites de leur *concejo*.
- 7 En fait, il ne faut pas attendre de cet ouvrage plus qu'une information factuelle, qui a au moins le mérite d'être au plus près des sources. Mais on peut regretter de ne trouver ici, à l'encontre de ce que promet le titre, ni une véritable étude du monde normatif, ni une histoire de l'environnement, ni une réflexion sur l'encadrement et l'orientation des comportements écologiques des Castillans du bas Moyen Âge. Un ouvrage manifestement écrit vite et sans grand souci méthodologique.

Référence(s) :

MARÍA JESÚS TORQUEMADA SÁNCHEZ, *Derecho y medio ambiente en la baja Edad Media castellana*, Madrid, Dykinson, 2009, 124 p.

Pour citer cet article

Référence électronique

Stéphane Boissellier, « MARÍA JESÚS TORQUEMADA SÁNCHEZ, *Derecho y medio ambiente en la baja Edad Media castellana* », *Mélanges de la Casa de Velázquez* [En ligne], 42-1 | 2012, mis en ligne le 14 novembre 2012, consulté le 21 août 2016. URL : <http://mcv.revues.org/4486>

À propos de l'auteur

Stéphane Boissellier

Université de Poitiers, UMR 6223 - CESC.M.

Droits d'auteur

© Casa de Velázquez
